

# La musique française célébrée par deux pianistes de renommée internationale

L'on est venu du Japon, de New-York, de Floride et de Suisse, bien sûr, pour acclamer la prestation pianistique de Pascal Rogé et de son épouse. La salle de réception du château est juste assez vaste pour accueillir les auditeurs.

## Dimanche 6 juillet

Le ciel joue les enfants capricieux. «Je leur envoie quelques nuages joufflus, puis je me mets au bleu, histoire de voir les organisateurs de l'art de vie pianoter sur leur portable pour s'enquérir de l'évolution de la météo!» D'où la question lancinante: sort-on le Steinway dans la cour comme il était initialement prévu ou le laisse-t-on à l'intérieur? Finalement, c'est Pascal Rogé qui met un point d'orgue à cette valse-hésitation. Le concert, ce sera intra-muros. Sage résolution! puisque le vent, qui avait mis la pédale douce, a commencé à jouer dans la ramure des arbres du parc peu après l'entracte. Aussi les auditeurs sont-ils immergés dans la musique, une musique transcendée par de magnifiques interprètes.

## Un programme à déguster au fur et à mesure du concert

Pascal et Ami Rogé, c'est l'art du quatre mains porté à son plus haut niveau. L'assemblée ne tarde pas à en découvrir l'excellence avec cette «fantaisie» de Schubert écrite en 1828. Deux pianistes, une respiration! C'est avec la version originale du «Sacre du printemps» de Stravinski que le public prend la mesure de l'immense talent des musiciens. Epoustouffant! L'auditeur en a le souffle coupé.



«Nous allons revenir à quelque chose de plus calme» s'amuse Pascal en annonçant deux pièces de Debussy qui avait été le partenaire de Stravinski dans le «Sacre», justement. Généreux, le couple offre deux bis dont le prélude de la «Rhapsodie espagnole» de Ravel. En aparté et avec une infinie gentillesse, Pascal Rogé s'était installé au clavier avec la jeune Clara Rapin pour trois courts morceaux pleins de fantaisie.

Les nouveaux habitants de Montcherand se disent ravis de leur pied-à-terre. «Nous sommes des vagabonds» sourit l'incomparable pianiste «et donc heureux de pouvoir déposer nos valises dans un cadre aussi plaisant!»